

LA SIDRA DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
'HOUKAT-BALAK
SAMEDI 4 JUILLET 2009
12 TAMOUZ 5769
AVOT 5

42^e année

37

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

Le 12 Tamouz: la liberté à notre porte

"Le corps suit la tête", énonce le Talmud. Cette phrase va plus loin que le truisme qu'elle paraît incarner. En son sens plus profond, elle indique comme les événements liés à un Sage et, a fortiori, à celui qui, dans sa génération, a guidé le peuple juif, concernent chacun. La Tradition n'enseigne-t-elle pas que les lettres qui, en hébreu, forment le terme "Rabbi" sont les initiales des mots constituant la phrase "Roch Bnei Israël"; "tête, ou chef, du peuple juif"?

Ainsi, lorsque revient la date du 12 Tamouz, nous nous souvenons : ce jour-là, le précédent Rabbi de Loubavitch, Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn, fut libéré par le pouvoir stalinien qui l'avait sévèrement condamné pour son action incessante pour la vie du judaïsme. Ce n'est pas seulement une victoire historique sur une forme d'oppression que l'histoire a fini par reléguer au rayon "cauchemars en tous genres", que nous célébrons ici. Ce n'est même pas uniquement le salut miraculeux et personnel du précédent Rabbi que nous fêtons. Certes tout cela est présent dans nos mémoires et mérite solennité. Cependant, l'événement en question va encore plus loin que de telles catégories.

De même que, de la fenêtre du train qui, suite à sa condamnation, allait l'emmener en exil dans une région reculée de l'URSS d'alors, le Rabbi précédent rappelait que "seul notre corps se trouve en exil", que "notre âme est toujours libre", ainsi, après sa libération, il faisait savoir: "ce n'est pas seulement moi qui ai été libéré... mais tous ceux qui chérissent la Torah" jusqu'à "tous ceux pour qui le nom d'Israël n'est qu'un surnom". C'est en effet-là la vraie grandeur et toute la portée du 12 Tamouz. En ce sens, cette libération est aussi la nôtre et nous confère la force de toutes les libertés.

Car, aujourd'hui, si l'oppression physique a généralement disparu, l'exil, lui, existe toujours. Spirituellement, nous en sentons toujours le poids écrasant et l'obscurité du monde paraît même parfois s'épaissir.

En ce jour de libération, il appartient à chacun de trouver la voie de l'accomplissement ultime, de la liberté essentielle, celle que Machia'h nous apportera. Cela n'est pas que du domaine du rêve, de l'espoir ou du souhait convenu. C'est, très simplement, l'objet de notre attente, porteur d'une assurance d'éternité. La liberté est à notre porte; sachons la laisser entrer.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

'Houkat-Balak

Se rappeler ce qui doit être oublié

Un Sage et sa conduite

Le Talmud relate :

Quand Oula arriva [à Babylone, venant d'Erets Israël]... Rava lui demanda : «Où as-tu passé la nuit ?»

[Oula] lui répondit : «A Kalnévo»

[Rava] rétorqua: «N'est-il pas écrit : 'et tu ne mentionneras pas le nom d'autres divinités' ?»

[Oula] répliqua : «Rabbi Yo'hanan enseigne ce qui suit : '[le nom de] toute fausse divinité appelé dans la Torah peut être mentionné»

Apparemment, une question se dégage : bien qu'il soit permis de mentionner le nom d'un faux dieu rappelé dans la Torah, il n'en reste pas moins que le faire n'est pas désirable. Bien plus, nos Sages mettent l'accent sur l'importance du raffinement dans le langage, notant comment, dans plusieurs exemples, la Torah ajoute des mots supplémentaires (bien qu'elle utilise le minimum de lettres nécessaires, cette caractéristique est occultée au profit d'un langage raffiné) plutôt que d'utiliser le terme *taméh*, «impur». Il est donc sûr qu'Oula aurait pu trouver un autre moyen pour répondre à la question de Rava, sans citer le nom de ce faux dieu.

La force de la Torah

La difficulté que l'on vient de soulever peut être résolue en considérant l'explication de l'enseignement de Rabbi Yo'hanan proposée par les Yeréim. «Puisque la Torah évoque [le nom d'une fausse divinité], de ce fait même, elle l'anni-

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT 'HOUKAT-BALAK

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 21h 39 • Sortie 23h 02

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	21.15	Bordeaux	21.33	Grenoble	21.08
Lyon	21.15	Toulouse	21.20	Montpellier	21.09
Marseille	21.04	Nice	20.57	Lille	21.44
		Nancy/Metz	21.23		

à partir du dimanche 28 juin 2009

Heure limite du Chema : 9h52

Pose des Téléphones : 4h18

Fin Kidouch Levana : toute la nuit du lundi 6 au mardi 7 juillet (15 Tamouz)



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr

www.loubavitch.fr

Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

hile. Pour la même raison que la Torah la mentionne, nous avons le droit de le faire».

La déclaration des Yéréim ne peut se comprendre au sens simple et littéral. Car il existe de faux dieux auxquels se réfère la Torah, par exemple *Baal Péor*, mentionné à la conclusion de la Paracha de cette semaine, dont le culte s'est perpétué longtemps après sa mention dans la Torah. Il faut donc comprendre que le fait que la Torah cite un faux dieu enlève l'importance de ce dieu aux yeux de la personne étudiant cette partie de la Torah. Les mots de la Torah vont l'imprégner de la futilité du service des idoles en démontrant que ces divinités ne sont d'aucun bénéfice pour ceux qui les révèrent et que lorsque les Juifs ont erré et les ont servies, ils en furent sévèrement punis. Pour aller plus loin, chaque Juif désire observer la Torah et toutes ses Mitsvot, comme l'affirme le Rambam dans son Michné Torah. L'acte d'étudier la Torah réveille ce désir intérieur, inspirant le Juif à se dévouer à la Torah et à nier toutes autres formes de services.

Et «pour la même raison que la Torah mentionne [un faux dieu] nous avons le droit de le faire».

Quand un Juif étudie la Torah et s'y identifie, il exploite le potentiel divin qu'elle contient. Cela lui donne de la force et lui permet de mentionner un faux dieu pour annihiler son influence.

Une transition spirituelle

Nous pouvons désormais comprendre l'attitude d'Oula. Nos Sages statuent : «Un Juif vivant en Diaspora sert des faux dieux dans la pureté». Car en Erets Israël, la Providence Divine est révélée de façon plus ouverte alors qu'en Diaspora, elle est cachée dans l'ordre naturel. Tout comme le service des idoles implique qu'il faille courber la tête devant elles, ainsi quand l'on vit en Diaspora, on est requis de soumettre nos processus intellectuels devant les forces qui contrôlent l'ordre de la nature. Quittant Erets Israël et entrant à Babylone, Oula sentit la transition spirituelle et ressentit le besoin d'intensifier la négation des fausses divinités. Rassemblant la force de la Torah qu'il avait acquise grâce à son étude en Erets Israël, il mentionna le nom de cette idole avec l'intention d'annuler son influence.

Annuler et transformer

La discussion qui précède jette un

éclairage sur une question soulevée par la lecture de la Paracha de cette semaine : *Balak*. Balak était un homme mauvais, un roi immoral. Pour en citer un exemple, il avait accepté la suggestion de Bilaam qui impliquait d'utiliser les jeunes filles de Moav pour séduire les hommes juifs et avait envoyé sa propre fille participer à cette action. Il haïssait le Peuple Juif et voulait le détruire. Pourquoi alors, dans ce cas, son nom a-t-il été immortalisé en devenant le nom d'une Paracha ? Nos Sages déclarent qu'une personne ne doit pas être nommée sur un homme vil. Il est donc sûr que cela s'applique également au nom de la Paracha !

La discussion que l'on a citée plus haut éclaire cette intention. Appeler une Paracha «Balak» est un moyen d'annihiler les forces qui lui sont associées. Comme le relate la Sidra, le projet de Balak fut complètement déjoué. Le nom *Parachat Balak* est une éternelle source d'influence positive, éliminant toute force qui cherche à nuire au Peuple Juif.

Le récit de notre Paracha raconte non seulement que le plan de Balak échoua mais que Bilaam, engagé par Balak pour maudire le Peuple Juif, prononça de très puissantes bénédictions qui deviendront manifestes avec l'avènement de Machia'h. Aussi le nom de Balak ne se réfère-t-il pas seulement à la négation du mal mais à sa transformation en une influence positive.

Les fruits d'un engagement inconditionnel

Certaines années, comme celle que nous vivons, la Parachat Balak est lue avec la Parachat 'Houkat. Car c'est l'engagement absolu impliqué dans le nom 'Houkat, (un 'Hok étant un statut auquel nous obéissons inconditionnellement) qui rend possible la transformation du mal en bien. Quand un individu dévoile l'étincelle de divinité de son âme et l'exprime par une dévotion illimitée à la Torah, il influence son environnement, annihilant les influences indésirables et les transformant pour le bien.

Et comme ce modèle s'étend à travers le monde, nous nous approchons de l'accomplissement des prophéties mentionnées dans la lecture de la Torah de cette semaine : «Une étoile émergera de Yaakov et un bâton se lèvera en Israël, écrasant tous les princes de Moav et dominant tous les descendants de Chèt».

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Dimanche 28 juin - 6 Tamouz

Mitsva négative n° 320 : Il nous est interdit de faire tout travail le Chabbat.

Lundi 29 juin - 7 Tamouz

Mitsva négative n° 320 : Il nous est interdit de faire tout travail le Chabbat.

Mardi 30 juin - 8 Tamouz

Mitsva négative n° 322 : Il est interdit de punir les coupables et de mettre à exécution la sentence du Tribunal, le Chabbat.

Mercredi 1^{er} juillet - 9 Tamouz

Mitsva négative n° 322 : Il est interdit de punir les coupables et de mettre à exécution la sentence du Tribunal, le Chabbat.

Jeudi 2 juillet - 10 Tamouz

Mitsva négative n° 321 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de voyager le Chabbat.

Vendredi 3 juillet - 11 Tamouz

Mitsva négative n° 321 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de voyager le Chabbat.

Samedi 4 juillet - 12 Tamouz

Mitsva positive n° 155 : Il s'agit du commandement nous incombant de prononcer des paroles le jour du Chabbat, lorsqu'il commence et quand il prend fin, par lesquelles nous soulignons la grandeur de ce jour et sa haute dignité et le fait qu'il doit être distingué des autres jours qui l'ont précédé et de ceux qui le suivront.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 34.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 14.500 ex ISSN 1762 - 5440

2 SÉMINAIRES D'ÉTUDE À LA MONTAGNE

• Pour jeunes gens du 2 au 23 août 2009
Station L'Alpe d'Huez - Hôtel Beausoleil
Possibilité de logement pour les familles sur la Station

Renseignements et inscriptions au 01 45 26 87 60

• Pour jeunes filles du 2 au 16 août 2009
Station Les 2 Alpes - Hôtel Améthyste

Renseignements et inscriptions au 06 25 27 94 11

En mai 1967, les Egyptiens amassèrent leurs troupes dans le désert du Sinaï, près de la frontière israélienne. De plus, Nasser ordonna la fermeture du détroit de Tyran, provoquant ainsi la paralysie du port d'Eilat. Pour Israël, tout ceci équivalait à une déclaration de guerre.

Tandis que les diplomates s'activaient entre Washington, Londres, Paris et Tel-Aviv, le public israélien se préparait au pire : les médias arabes incitaient les populations à se préparer à «jeter les Juifs à la mer». Des leaders jusque là ennemis s'embrassaient et se congratulaient déjà à l'idée de leur prochaine victoire contre l'ennemi commun : Israël.

En Israël, on prépara la conscription des réservistes : d'abord les pilotes, puis de plus en plus de simples soldats. De nombreuses familles furent privées de leur père. La panique était indescriptible, les pompes funèbres préparèrent déjà quinze mille tombes en prévision des pertes civiles... Les forces armées israéliennes ne représentaient qu'un pour cent par rapport aux soldats arabes des pays voisins. Ceux-ci étaient aidés par des ingénieurs allemands, des envois d'armes et d'avions soviétiques...

La menace était réelle.

Le 25 mai je reçus l'ordre de me présenter à l'armée le vendredi 26 mai. Le dimanche, notre unité s'installa sur une colline, à quelques mètres d'un village jordanien appelé Budrus.

Avant le Chabbat suivant, le commandant, Victor, annonça que dix pour cent des soldats pourraient rentrer chez eux pour Chabbat, pour vingt-quatre heures. Nous étions cent trente soldats et les premiers à pouvoir partir étaient ceux qui avaient au moins trois

enfants. J'en faisais partie.

Malheureusement, le camion qui devait nous ramener à la civilisation n'arriva qu'à dix-neuf heures, soit vingt-cinq minutes avant le début du Chabbat. Pour moi il n'était pas question de partir à cette heure-là car cela signifiait à l'évidence transgresser le Chabbat. Le lendemain soir, treize autres soldats seraient autorisés à prendre une permission et j'espérais vraiment en faire partie. Mais le camion arriva trop tôt, pendant le Chabbat. Encore une fois, je ne pouvais pas le prendre.

Victor, mon commandant, qui n'était pas pratiquant, eut pitié de moi et, comme j'avais raté par deux fois ma permission à cause de mes principes religieux, m'annonça qu'il m'accorderait une permission de quarante-huit heures à partir de dimanche soir. Quarante-huit heures ! C'était trop beau, une éternité. Je l'attendais avec impatience.

Dimanche après-midi, nous apprîmes par la radio que l'Irak avait envoyé deux divisions armées en Jordanie pour renforcer ce pays avant la guerre qui se préparait contre notre minuscule pays.

Victor nous annonça alors que toutes les permissions étaient annulées : nous nous trouvions au centre des futurs combats, à la frontière avec la Jordanie. Le niveau d'alerte était à son maximum.

J'étais terriblement déçu, non tant à cause de la guerre qui approchait qu'à cause de ma permission qui était annulée. Je n'arrivai pas à dormir. Le lundi 5 juin à cinq heures du matin, je suppliai Victor de me laisser partir voir ma famille ne serait-ce que pour quelques heures. Il m'accorda une permission de huit heures : je devais être de retour pour quinze heures. Nul ne savait que la guerre commencerait dans deux heures, même pas Victor.

Trop heureux, je ne protestai pas contre cette restriction ; je pris mon fusil, mon Talit et mes Téfilines et me mis en route. J'eus la chance d'être pris en autostop par un motocycliste et arrivai à Jérusalem à huit heures et demi.

Ma femme et mes enfants se trouvaient dans la maison de ma belle-sœur. Vous pouvez imaginer combien nous étions heureux de nous revoir!

Peu après, la radio annonça que les premières frappes contre l'aviation égyptienne avaient commencé. Mais à Jérusalem, les gens se sentaient en sécurité. Il est vrai que la ville était coupée en deux : la vieille ville était sous

souveraineté jordanienne et nul n'imaginait que la Jordanie ouvrirait les hostilités.

Mais à onze heures, les Jordaniens commencèrent à bombarder la ville israélienne. Nous nous précipitâmes vers les abris et je me retrouvai le seul soldat dans un bunker rempli de femmes et d'enfants.

Je téléphonai au commandant de la ville pour signaler ma présence à Jérusalem et demandai quoi faire. Il m'ordonna de retourner vers mon unité en remarquant que je n'aurais jamais dû me trouver ici ! Je fus donc obligé de dire au revoir à ma famille et, sous les bombardements jordaniens, de me frayer un passage vers la sortie de la ville où je retrouvai de nombreux autres soldats. Un car de police me prit en stop et me déposa à Ramlé. De là, je dus marcher deux heures pour rejoindre mon régiment sur la colline près de Budrus. Tout au long de mon périple, j'entendis des explosions tout autour de moi.

Je rejoignis mes camarades vers dix-sept heures. Je cherchai à localiser ma tente mais ne parvins pas à la retrouver. Quelque chose avait changé depuis mon départ ce matin. Je décidai d'aller voir Victor pour lui demander ce qui s'était passé. Il regarda sa montre et me reprocha d'avoir deux heures de retard. Je me lançai dans de grandes explications, j'avais été coincé à Jérusalem, j'avais dû faire du stop etc. Il m'adressa alors un sourire radieux, tout en essuyant des larmes : «Maintenant je sais qu'il y a un D.ieu qui te protège ! Ecoute : exactement à quinze heures, un obus est tombé et a explosé sur ta tente !»

Si j'avais pris ma permission Chabbat, j'aurais été présent lundi à quinze heures dans ma tente.

Et je ne serais plus là pour vous raconter cette histoire !

Rav Shmuel Gurewicz,
Melbourne – Australie
www.chabad.org.magazine
traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLÉS DE MACHIA'H

Quelle Techouva pour quel Tsadik ?

Le Zohar (III, 153b) enseigne que «Machia'h viendra pour faire faire Techouva aux Tsadikim». Au-delà de l'explication qui veut que, la Techouva étant une forme à part entière du service divin, elle doit exister à tout instant et chez chacun, il en existe une autre plus profonde.

Au temps de Machia'h, une révélation divine infinie apparaîtra. Pour D.ieu, qui est désigné comme (Rachi sur Berechit 18:28) «le Tsadik du monde», cette révélation sera une forme de «Techouva» pour avoir retenu cette lumière pendant toute la durée de l'exil.

(d'après Or Hatorah, Vayikra, p. 235) **H.N.**

Un projet qui avance ב"ה

Pardess Hannah Montrouge

une école qui grandit !

Encadrement qualifié et dévoué,
enseignement de qualité, cadre adapté et très agréable

Dans les magnifiques locaux du
32, Rue Victor Basch - Montrouge,
il y a de la place pour vos enfants :

- > Crèche agréée: 50 nouveaux berceaux
- > Ecole maternelle pilote

**Septembre 2009 ouverture de
3 classes de Primaire Garçons
et 3 classes de Primaire Filles (CP, CE1, CE2)**

N'hésitez pas à nous contacter au :
01 42 31 22 61 - 06 15 70 40 48
- Possibilité de transport -

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que le 17 Tamouz ?

Cette année, le jeûne du 17 Tamouz est le jeudi 9 juillet 2009. On ne mange ni ne boit depuis le matin (à 3h 20, heure de Paris) jusqu'à la tombée de la nuit (22h 55 à Paris).

C'est ce jour que Moché Rabbénoù (Moïse notre Maître) brisa les premières Tables de la Loi à la suite du péché du veau d'or. Bien plus tard, le sacrifice quotidien fut interrompu lors du siège de Jérusalem. Une première brèche apparut ce jour-là dans les murailles de la ville sainte. Enfin, Apóstomos installa une idole dans le Temple et brûla un rouleau de la Torah, toujours un 17 Tamouz.

Durant les trois semaines suivantes, jusqu'au 9 Av (jeudi 30 juillet 2009), on augmente les dons à la Tsedaka. On évite d'acheter de nouveaux vêtements et on ne prononce pas la bénédiction «Chéhé'héyanou» (par exemple pour un fruit nouveau). On ne se coupe pas les cheveux et on ne célèbre pas de mariage. On évite de passer en jugement.

Suite à l'appel du Rabbi, à partir du 17 Tamouz, nous intensifions l'étude des lois de la construction du Temple (dans le livre d'Ezékiel, le traité Talmudique Midot et le Rambam - Maïmonide). Durant les neuf jours qui précèdent le 9 Av (à partir du mardi soir 21 juillet 2009), on ne mange pas de viande et on ne boit pas de vin. Par contre, on assistera à un Siyoum (ou on l'écouterà à la radio), ce qui est une joie permise durant cette période.

F. L.

TTP SA

Les Énergies Renouvelables

Vous souhaitez travailler de chez vous.

TTP vous offre l'opportunité de devenir partenaire et vous propose une source de revenus complémentaires sûrs.

Prise de rendez-vous téléphonique qualifié auprès des particuliers....

Recevez jusqu'à 500 € par contrat finalisé.

Pour en savoir plus, contactez-nous au

 **0810 810 718**
Prix d'un appel local

STOCK PREMIUM

spécial communautaire

SPECIALISTE EN COSTUMES
DE GRANDES MARQUES

Show Room de 400 M² Hommes & Femmes

Une multitude d'offres...

Costume + Chemise + Cravate = **99 €** l'ensemble
Près de 10.000 pièces de Grandes Marques à prix d'entrepôt
Cuirs - Jeans - Costumes - Chemises - Chaussures - Pulls - Maille - Accessoires...

Païement en 3 fois sans frais

25, RUE Richard Lenoir - 75011 Paris

(M^o Voltaire - Près de la Place Léon Blum)

Ouvert le dimanche de 10h à 20h - Tél: 01 43 67 51 91

unigram

DRH - CHEFS D'ENTREPRISES

profitez des
formations professionnelles
qui vous sont dues !

www.unigram.fr

Vous avez déjà travaillé
dans la formation professionnelle,
vous disposez d'un fichier client
existant ? Contactez-nous
unigram@unigram.fr

FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

DÉPÔTISTE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques

MATÉLAS GARANTIS
SANS CHAÎNETZ

Système d'assemblage
exclusif

Jusqu'à
50% moins cher,
que leurs
équivalents griffés

Ouvert du
Dim. au Vend.
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
www.lamyliterie.fr

Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!



Vous êtes en

Classe de Seconde

préparez un

Baccalauréat Technologique STG

options

Comptabilité-gestion ou Informatique

- Une équipe d'enseignants expérimentés
- Un suivi pédagogique individuel
- Des cours de méthodologie
- Cours de Kodesh à mi-temps

Vous avez suivi des études

Koulo Kodesh

et vous désirez préparer le BAC
intégrez le **Programme EZRA** en classe de

Seconde Technologique

- Cours intensifs de remise à niveau dans les matières générales (Mathématiques, Français...)
- Programmes d'initiation dans les matières professionnelles (Comptabilité, Gestion, Informatique...)
- Initiation aux codes de la vie en Entreprise

Renseignements et Inscriptions : **01 42 96 28 60**

118 rue de Crimée 75019 Paris

www.eschel.fr

contacts@eschel.fr

David France Ambulance

Les ambulances
au service
de la communauté

7/7j 

01 43 55 53 72

37 Av. Parmentier - 75011 Paris

SweetHolidays

Venez vivre un été en famille
du 2 au 23 août 2009
à l'hôtel La Vallée Blanche
à l'Alpe d'Huez
(à proximité du séminaire d'étude
du Beth Loubavitch)

- Pension complète Glatt Cachère •
- Ambiance conviviale • Cycle de conférences •
- Club enfants • Baby club

Contactez Y. Bensoussan
Tél: 01 42 00 05 63 - 06 19 58 43 06

450 € la semaine par adulte
Enfants: tarif dégressif

L'été approche ! Les centres de loisirs **GAN ISRAËL** ouvrent leurs portes **Tél: 01 45 26 87 60**

- Paris 13^e
- Aubervilliers
- Boulogne
- Epinay/Seine
- Les Lilas
- Neuilly/Seine
- St Brice
- Paris 19^e
- Asnières/seine
- Clichy la Garenne
- Fontenay/Bois
- Montrouge
- St Maur
- Yerres



Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.